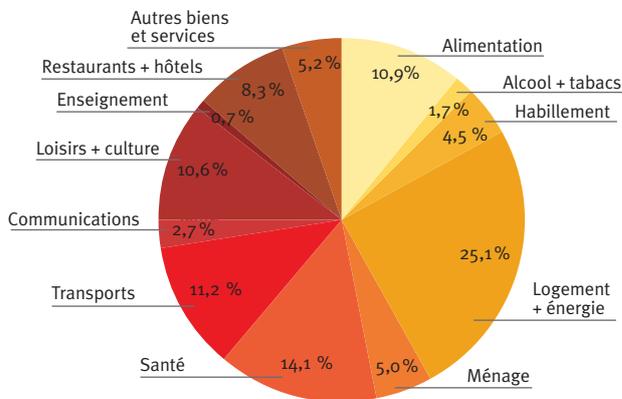


- Qu'est-ce qu'un **panier type** ou **panier de la ménagère**?

C'est le calcul des dépenses moyennes d'un ménage sur une année.

- La **pondération** du panier type permet de définir l'**importance** de chaque poste de consommation d'un ménage. D'après le schéma de la page 56, classe les postes dans l'ordre décroissant de la place qu'ils prennent dans le panier de la ménagère (pour l'année 2012).



Bien ou service
Logement et énergie
Santé
Transports
Alimentation
Loisirs et culture
Restaurants et hôtels
Autres biens et services
Ménage
Habillement
Communications
Alcool et tabac
Enseignement

- Le **plus petit poste** du panier type est l'**enseignement**. Qu'est-ce que cela signifie ?

L'enseignement public en Suisse est de bonne qualité, ainsi le recours aux écoles privées est encore rare.

- Qu'est-ce que l'**IPC** ?

C'est l'indice des prix à la consommation. Cet indicateur mesure, d'année en année, le niveau moyen du panier de la ménagère. Son évolution permet de mesurer l'inflation sur une période donnée.

- En quoi le **Big Mac** est-il un indicateur du niveau de prix dans un pays ?

Le sandwich Big Mac est identique dans les restaurants McDonald's du monde entier. Les éléments qui le composent sont un bon reflet des prix du pays (ingrédients de base + main-d'œuvre).

- Quelle différence y a-t-il entre le **prix** et le **coût** ?

Le prix est ce que le consommateur est prêt à payer (= prix de consommation), alors que le coût est ce que le vendeur doit couvrir pour ne pas perdre de l'argent (= prix de production).

Les prix (suite)

- Le peuple suisse a accepté en votation populaire d'avoir un **Monsieur Prix**. Peux-tu donner son **nom** et décrire son **rôle**?

C'est un surveillant des prix. Depuis août 2004, il s'agissait de Rudolf Strahm, ancien conseiller national (PS) bernois, aujourd'hui à la retraite. Il a été remplacé le 1^{er} octobre 2008 par Stefan Meierhans, un démocrate-chrétien de 40 ans qui occupait un poste de cadre chez Microsoft. Ce dernier travaillera à temps plein, alors que Rudolf Strahm n'occupait le poste qu'à 60%. Il est nommé par le Conseil fédéral et dépend du Département fédéral de l'économie (DFE). Le surveillant des prix détermine s'il y a abus en se fondant sur les dénonciations qu'il reçoit, mais aussi sur ses propres observations. Il dispose d'une quinzaine de collaborateurs. Une partie d'entre eux constituent le service économique, divisé en plusieurs domaines (transports publics, santé, télécommunications, déchets, etc.). Il y a aussi un service juridique, dont le rôle est d'observer l'évolution des prix, d'empêcher les augmentations de prix abusives ou le maintien de prix abusifs. Il consulte régulièrement la Banque nationale et la Commission fédérale des banques, ainsi que les services de l'Etat concernés, et coopère avec la Comco. Certains milieux économiques aimeraient voir ce poste disparaître, arguant qu'il coûte trop cher et est inutile.

- Pourquoi les **autorités suisses** essaient-elles de **combattre la cherté**? Est-ce un mal pour le pays?

Pour le bon fonctionnement d'un pays, il faut que le contribuable consomme, que les producteurs exportent leurs produits, que les étrangers viennent acheter dans le pays (via le tourisme) et que cela vaille la peine d'investir dans le pays. Si seuls les riches Suisses peuvent se permettre de vivre (et donc de consommer) en Suisse, l'économie est menacée; elle a besoin d'une consommation de masse. Si la vie est trop chère, les gens ne peuvent plus consommer autre chose que les produits de première nécessité.

- Qu'est-ce qui fait **baisser les prix**?

La libéralisation, qui met fin à un monopole. Les importations parallèles, car les commerçants suisses doivent adapter leurs prix pour rester attractifs et ne pas laisser les consommateurs se servir à l'étranger (via Internet, par exemple). La concurrence, sous toutes ses formes.

- Qu'est-ce qui fait **monter les prix**?

La rareté ou la pénurie d'un bien. L'abus d'une situation de monopole ou les ententes cartellaires.